

Part du maître  
Exemple d'organisation  
alliant simplicité  
et efficacité

# EXPRESSION ÉCRITE JOURNAL SCOLAIRE

*Le journal scolaire est, dans la gamme des techniques Freinet de l'École Moderne la plus ancienne et cependant une des plus résolument modernes. Périodiquement « dépoussiérée » par les recherches menées dans de nombreuses classes et par l'intégration de progrès techniques en matière de duplication, elle est toujours une des plus efficaces au service de la capacité d'expression des enfants. Il n'est toutefois pas inutile de rappeler que telle est sa vocation et que la sophistication ne doit jamais prendre le pas sur la pleine maîtrise par les enfants, à toutes les étapes de la fabrication d'un journal. Le témoignage qui suit, glané dans la revue « Éducation populaire » de l'École Moderne belge, illustre bien cela.*

*Bien qu'il décrive la pratique dans une classe de très jeunes enfants, nous sommes persuadés que dans ses grandes lignes, il peut être très utile pour des enseignants de tous niveaux et de... tout degré d'ancienneté. Chacun adaptera à ses conditions de travail.*

## ÉCRIRE

### 1 Inciter, motiver, inviter

Le jour de la rentrée, nous parlons beaucoup de vacances ! Cela doit être contraire aux usages car dans tous les manuels, on ne parle que de la nouvelle classe, du nouveau matériel, tout neuf, tout propre... et on plonge dans le bain de la vie scolaire retrouvée. Dans ma classe, on raconte les vacances, on refait connaissance. Trop nombreux et peu habitués à parler au groupe-classe, les enfants sont invités à dessiner un moment particulièrement marquant de leurs vacances et ceux qui le désirent viennent le raconter. Moi, je prends rapidement note de leurs histoires, tâchant de saisir quelques expressions originales et encourageant les plus timides.

Plus tard, j'écris au tableau un récit qui m'a paru original soit par le contexte, soit par l'expression et, ensemble, nous le déchiffrons, essayons d'en trouver l'auteur, de préciser peut-être quelques idées ou de corriger certaines expressions un peu maladroites.

Je leur signale alors que, les années précédentes, nous imprimions les jolies histoires dans un petit journal pour que chacun puisse les conserver et les montrer à la famille, aux amis... Je leur présente en même temps quelques journaux anciens, leur lis quelques textes d'enfants qu'ils connaissent bien, leur explique qu'il est même possible d'illustrer les textes.

Je propose alors, à l'auteur du texte du tableau, d'imprimer son récit et présente à tous, le curieux matériel de l'imprimerie (le plus tôt possible chacun sera initié à la technique et y composera son prénom).

### Aider

Le lendemain, les enfants sont invités à accompagner leurs dessins d'une ou plusieurs petites phrases.

Comme ils sortent de première année (de scolarité primaire) et ne savent pas encore écrire tout ce qu'ils voudraient, je leur propose d'écrire tous les mots qu'ils connaissent et de venir près de moi pour compléter leurs phrases.

Pour éviter d'être débordée par l'affluence des demandes, je partage ma classe en deux groupes : je travaille l'expression écrite avec l'un et donne un exercice collectif ne demandant aucune intervention de ma part au second. Après la récréation, j'inverse les groupes.

Quand les textes seront recopiés, sans fautes d'orthographe, les enfants, s'ils le désirent, les liront devant leurs compagnons et je proposerai à certains de les imprimer en précisant le pourquoi de mes choix.

Deux ou trois fois par semaine, tout au long de l'année scolaire, j'organise des ateliers de français pendant lesquels les enfants auront l'occasion d'écrire, de corriger ou de composer leurs textes libres ou, s'ils n'ont rien à écrire, de faire des fiches de lecture ou un autre travail de français.

J'interviendrai cependant auprès des enfants qui écriront trop peu pour les inviter à s'exprimer. Je serai moi-même

# EXPRESSION ÉCRITE JOURNAL SCOLAIRE

(suite)

N° 4 - Décembre 1985

L'ÉDUCATEUR  
FICHE PRATIQUE

à l'affût de ce que chacun racontera en tout temps.

## Organiser

Concrètement, voici comment je travaille :

1. Je partage toujours ma classe (plus de vingt élèves) en deux groupes. Les enfants qui désirent écrire quelque chose prennent leur cahier de textes n° 1 (T.1), écrivent au crayon la date et leur histoire sur une nouvelle page. Avant, j'utilisais des feuilles volantes mais, comme leur nom le suggère, beaucoup d'entre elles s'égarèrent et l'on ne savait pas suivre l'évolution des enfants !
2. Je corrige les textes individuellement, avec ou sans eux, suivant le temps disponible : les corrections de phrases, vocabulaire... leur sont toujours justifiées ; les corrections orthographiques sont faites par moi au début puis, peu à peu, nous adoptons un petit code qui leur permet de voir à quel genre de fautes ils ont affaire : pour une majuscule ; pour un mot à chercher sur le dictionnaire orthographique (avant cette phase, je consacre une ou deux leçons collectives d'initiation à la recherche dans le dictionnaire) ; lorsqu'il manque quelque chose ; pour signaler qu'il faudrait changer de mot ou d'expression... Je corrige encore beaucoup de mots moi-même pour ne pas alourdir leur travail.
3. A l'atelier suivant, les enfants corrigent leur texte puis, après avoir obtenu le feu vert, le recopient et l'illustrent dans le cahier T.2. (cahier où une feuille de dessin fait face à chaque feuille lignée). C'est seulement alors qu'ils peuvent le présenter à la classe et éventuellement l'imprimer.

## IMPRIMER

# 2

### La collecte

Le journal se forme peu à peu par l'apport de tous ces textes. Beaucoup d'enfants préfèrent composer entièrement seuls. Cela permet d'entreprendre la composition de cinq textes en même temps. Ce travail se fait pendant les moments d'atelier de français et autant... pendant les récréations.

Les enfants qui désirent illustrer leurs textes le font pendant les ateliers de bricolage ou... les récréations.

Le lendemain, généralement, les textes imprimés sont distribués, lus et conservés dans des dossiers individuels. Un exemplaire sera affiché.

## L'assemblage, la diffusion

A la fin de chaque trimestre, les textes de chacun sont assemblés, munis de couvertures et agrafés en livret.

Entre temps, plusieurs numéros de journaux photocopiés auront paru. En effet, dès que j'ai suffisamment de textes pour couvrir une double feuille de format A3, je prépare la maquette de notre journal. Nous en cherchons le titre ensemble puis je le fais photocopier (à cent cinquante exemplaires cette année).

Les enfants en reçoivent un puis sont invités à vendre les autres dans leur famille, auprès de leurs amis, voisins...

Voici ce qui m'a poussée à utiliser ce procédé :

Avant, j'assemblais le journal lorsque j'avais une vingtaine de textes imprimés. Un même enfant ne pouvait imprimer une seconde page tant que tous les autres n'avaient pas eu leur chance (question d'éviter les jalousies). Dans une classe chargée, il devenait impossible de réunir un texte de chaque enfant dans chaque numéro. Ce n'était guère stimulant pour ceux qui avaient beaucoup d'idées. A présent, cela leur devient possible car les journaux paraissent beaucoup plus souvent.

## BIBLIOGRAPHIE

### Pourquoi-Comment : Les journaux scolaires ? Éditions C.E.L.

*L'Éducateur.* Nombreux articles dans la collection des années antérieures. A consulter dans les groupes départementaux I.C.E.M. Répertoire des écrits de l'I.C.E.M. à paraître.

